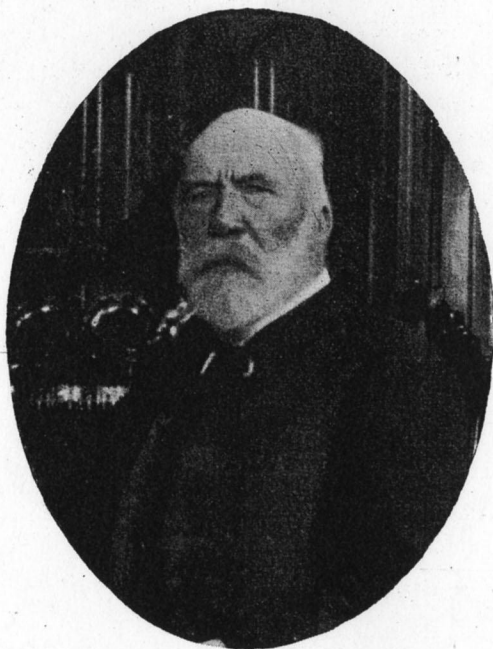


## NOTICE NÉCROLOGIQUE

---

**M. Jean-Marie MARREL (1824-1913).**

Un an après la perte du regretté M. Charles Marrel, l'éminent maître de forges dont la *Revue de Métallurgie* retraçait, dans son numéro de mars 1912, la belle et laborieuse carrière, la Société Marrel frères vient d'être frappée d'un nouveau deuil en la personne de son vénéré doyen, M. Jean-Marie Marrel, enlevé à son tour à l'âge de 89 ans.



Sa biographie se confond avec l'histoire de la maison dont nous retracions les grandes étapes dans le numéro de mars 1912, si bien que nous n'essaierons pas de rappeler ici, dans ses détails, la vie du regretté défunt ; il nous suffit de dire qu'il a contribué pour sa large part au succès et à la prospérité de l'œuvre commune dont il a été l'artisan laborieux et assidu.

Il a toujours su faire apprécier la sagesse de ses conseils de praticien expérimenté, la parfaite discrétion qu'il savait apporter dans sa collaboration à l'œuvre commune et l'assiduité inlassable qu'il n'a cessé de témoigner pendant toute sa vie. Jusque dans ses derniers jours en effet, il continuait à faire sa visite quotidienne dans ses usines qu'il avait contribué à fonder et qui ont toujours été la

grande préoccupation de sa vie. Il était la providence des ouvriers qu'il connaissait tous et qui avaient pour lui la plus grande affection. Il avait toujours su garder dans la prospérité la simplicité d'une âme droite et une sensibilité exquise qui se cachait quelquefois sous des dehors un peu austères. On peut dire, en toute vérité, que sa générosité grandit avec sa situation; elle puisait son inspiration dans des convictions sincères et les lumières d'une foi éclairée. Il ne se contentait pas de contribuer pour sa part aux œuvres de bien soutenues par la Société et il sut multiplier jusqu'au dernier jour ses libéralités personnelles. Il était pour cela en communauté d'idées absolue avec la compagne dévouée qui, pendant soixante ans, partagea avec lui le soin de distribuer les aumônes aux déshérités.

Personne ne frappa en vain à leur porte; chez eux la dignité et la modestie n'avaient d'égale qu'une intarissable générosité.

La mort de M<sup>m</sup> Marrel fut pour son mari une terrible épreuve, mais la tendresse affectueuse de ses enfants, leurs soins empressés et assidus lui permirent de survivre encore deux ans à cette cruelle séparation.

Après quelques jours seulement de maladie, il s'est éteint doucement, gardant jusqu'à la fin sa lucidité d'esprit et la délicatesse de son cœur.

Rive-de-Gier gardera toujours le souvenir du maître de forges éminent qui a contribué pour une si large part à la prospérité de la région et dont la vie apporte à tous le plus bel exemple du succès qui peut attendre les travailleurs même les plus humbles lorsqu'ils possèdent les hautes qualités d'énergie, d'endurance et d'initiative dont les frères Marrel ont tous donné tant de preuves.

M. Jean-Marie Marrel avait reçu la décoration de l'ordre du Sauveur de Grèce comme témoignage de la satisfaction du Gouvernement hellénique à la suite des fournitures de blindages qui furent effectuées par la Maison Marrel frères pour les trois cuirassés de la série « spetsia ».

L. G.

---